



← En mai, les artistes de la parole vont conter (compter) à Paris et dans toute la France, mais sans L'Arbre aux contes

13 mai 2019

### Festival des Arts du récit en Isère : un week-end d'ouverture haut en couleurs, entre tradition et modernité



Le Centre des Arts du récit en Isère à Grenoble en décembre 2017 | COMPTE FACEBOOK

Festival de Cannes. Cette escapade iséroise, du 10 au 12 mai avant de filer sur la Croisette dès le lundi 13, valait bien que je sorte de mon vœu de silence juste le temps d'une petite note de blog pour vous la raconter avant de replonger dans mon hibernation printanière.

Organisé par le **Centre des Arts du récit**, une structure installée, depuis ses débuts en 1993, dans une jolie petite maison entourée d'un jardin au fond d'une impasse à Saint-Martin-d'Hères (l'une des multiples communes qui entourent la ville de Grenoble), et qui bénéficie du label Scène conventionnée d'intérêt national « art et création », le Festival des Arts du récit en est déjà à sa 32<sup>e</sup> édition. Comme de nombreux festivals, notamment dans le domaine du conte et de la littérature orale, il repose en majeure partie sur l'implication au quotidien, et tout au long de l'année, d'une petite équipe de salarié(e)s réunie autour de la directrice du Centre des Arts du récit, Martine Carpentier, responsable, entre autres, de la programmation artistique, mais aussi d'une belle troupe de bénévoles, souvent d'anciens ou actuels membres du conseil d'administration de l'association des Arts du récit, présidée par François Potet, dont plusieurs font d'ailleurs partie des fondateurs et fondatrices du Centre des Arts du récit, né dans la mouvance de l'éducation populaire et de ses valeurs, avec la rencontre entre des bibliothécaires (comme Katy Feinstein et Irène Sagatichian) et des directeurs de MJC (comme Henri Touati, longtemps directeur du Centre, et Jean-Claude Carras). Largement renouvelée depuis 2018, cette équipe bénéficie de l'enthousiasme et de l'énergie de plusieurs nouveaux et jeunes membres, notamment au niveau de l'organisation générale (Charlotte Teillaud), de l'administration/comptabilité et de la billetterie (Barbara Jullien), de la communication (Bertrand Huguenot), sans oublier pour la régie générale du festival, Hélène Giraud, présente depuis de nombreuses années déjà. Les Arts du récit en Isère disposent ainsi depuis 2018 d'une nouvelle identité visuelle autour d'un travail graphique conçu par Hervé Frumy et un nouveau site Internet entièrement dédié au festival a été lancé pour cette édition 2019.

[...]

Quant à la journée du dimanche 12 mai, qui a pu se dérouler comme prévu dans le jardin du Centre des Arts du récit à Saint-Martin-d'Hères, grâce au retour d'une météo plus clémente, elle a été pour moi l'occasion d'écouter sous un petit chapiteau deux conteuses, une musicienne et un conteur, dont je ne connaissais pas ou très peu le travail. Outre le plaisir de passer du temps sous le soleil dans ce havre de paix, au milieu des arbres et des fleurs, bien loin de l'agitation de la ville, pourtant située à quelques mètres de cette petite maison au bout d'une impasse, j'ai pu mesurer en trois spectacles la diversité et la richesse d'une tradition orale transmise de manière très personnelle, mais à chaque fois très réussie, par des artistes venus d'horizons différents avec des parcours variés. Avec néanmoins deux points communs au-delà de toutes leurs différences : une profonde sincérité et un amour des mots, de la transmission et du partage avec le public.

La première, par ordre de présentation des spectacles durant la journée, a été la conteuse **Clélia Tavoillot** (compagnie L'Oiseau lyre) avec [Dans le jardin des dieux](#). A part un rapide échange de mails juste avant le début du festival, je ne connaissais pas du tout cette artiste installée à Montpellier. J'ai trouvé qu'elle avait vraiment une très belle présence scénique, une gestuelle pleine de grâce, bien adaptée à ces variations autour de la mythologie gréco-romaine. A travers une série d'histoires, elle évoque les « légendes végétales de la Méditerranée » pour reprendre le sous-titre de sa création, largement inspirées des Métamorphoses d'Ovide. Elle donne vie avec une grande aisance à toute une galerie de dieux et de déesses : Zeus, bien sûr, mais aussi Apollon et la nymphe Daphné qui se transforme en laurier ; Athéna, qui affronte Poséidon dans un duel sans merci pour conquérir l'Attique, et notamment la ville d'Athènes, et qui triomphe grâce à l'olivier ; Héra, épouse malheureuse d'un Zeus infidèle, qui enfante seule Mars, grâce à la déesse des fleurs, Flora ; Déméter, déesse de la terre fertile, de l'agriculture et des moissons ; les humains Philémon et Baucis, un couple de vieillards, changés après leur mort par Zeus et Hermès en arbres (un chêne et un tilleul) qui mêlent leurs feuillages pour l'éternité.

